

Cachez ce sol que je ne saurais voir

Marc EYLENBOSCH
Texte & photos

Dans notre précédent article sur le thème de la gestion différenciée au jardin, nous avons vu qu'une certaine tolérance vis-à-vis de la végétation spontanée dans nos pelouses nous permettait d'accueillir une flore diversifiée et changeante au cours des saisons et de transformer ainsi un tapis vert uniforme et très pauvre au niveau biologique en un milieu beaucoup plus intéressant pour nos abeilles. De même, en changeant nos habitudes concernant les techniques de désherbage au jardin, nous pouvons œuvrer pour un environnement plus sain pour nous et la vie qui nous entoure.

De la prévention avant tout

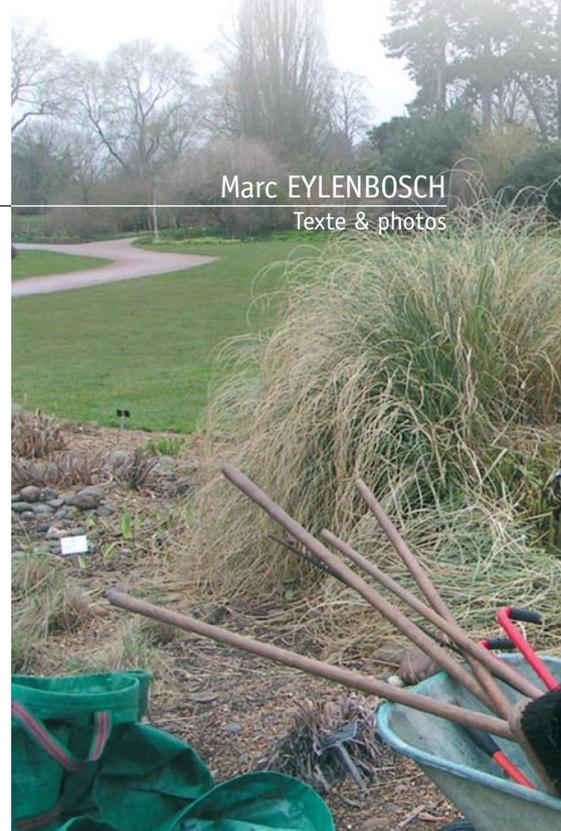
Dans les massifs de plantes vivaces et d'arbustes ainsi qu'au potager, un certain contrôle des adventices est nécessaire. Différentes méthodes de paillage nous permettent d'agir préventivement de manière efficace.

En couvrant le sol, le paillage empêche la levée des adventices. Beaucoup de semences ont besoin de lumière pour germer, et une épaisseur de quelques centimètres de litière organique empêche leur levée.

Le paillage a d'autres actions bénéfiques :

- il maintient une humidité favorable à la croissance des plantes
- il empêche le colmatage du sol et l'érosion lors de fortes pluies
- il limite les écarts de température du sol
- il favorise le travail de la microfaune et de la microflore du sol
- il améliore la structure du sol
- il enrichit le sol en humus et en nutriments
- il permet d'utiliser les matières organiques résultant de l'entretien du jardin; cela veut dire aussi moins de manipulations, plus besoin d'aller à la déchèterie...
- il permet d'éviter les dégâts aux collets des arbres causés par la tondeuse ou la débroussailluse

Différents matériaux peuvent être utilisés : on pense bien sûr aux tailles de haie et d'arbustes, aux tiges séchées des graminées et des plantes vivaces, aux feuilles mortes... Un broyeur permet de réduire le bois de taille en un produit facile à manipuler et à étendre dans les parterres. L'aspect homogène de ce broyat permet de l'utiliser dans des massifs décoratifs. Ce « bois raméal fragmenté » ou BRP a fait l'objet d'intéressantes études ces dernières années.



L'abondante matière organique produite par le jardin sera utilement recyclée pour le paillage des parterres

Dans des endroits moins visibles, on peut aussi utiliser le carton. En hiver, une couche de carton dans le potager permet de se retrouver au printemps avec un sol désherbé et grumeleux, idéal pour les premiers semis et repiquages.

Toujours au potager, un paillis végétal peut être conservé tout au long de l'année. Il suffira d'écartier la couverture du sol pour repiquer les plants de légumes préparés en pépinière et de refermer ensuite le paillage pour récolter quelques semaines plus tard des légumes qui n'auront nécessité ni désherbage, ni arrosage, ni sarclage. Ces techniques de jardinage sans travail du sol, sur couvertures et composts végétaux, sont décrites en détail dans les ouvrages cités en fin d'article.



Fumier de champignonnière utilisé en couverture du sol au potager



Le broyat de branches de résineux sera utilement épandu dans les chemins du potager



Le paillage du pied des arbres permet d'éviter les dégâts occasionnés au collet par le passage trop proche de la tondeuse ou de la débroussailleuse

En dehors des matériaux autoproduits au jardin, on trouve dans le commerce des produits de paillage d'origine végétale tels que les écorces de pin, les coques de cacao, les écorces de coco, les paillettes de chanvre. Mais à moins d'habiter dans leurs régions de production, on peut se poser la question du bien-fondé du transport de ces matériaux exotiques jusque chez nous. Dans cette idée, l'achat d'un broyeur (éventuellement à plusieurs voisins) permettant une bonne utilisation des matériaux locaux est à envisager. Tous les matériaux d'origine végétale se décomposent petit à petit en améliorant la fertilité du sol. Dans les massifs décoratifs qui ne demandent pas un sol très fertile,

on peut utiliser d'autres types de paillage qui ne se décomposent pas et ne doivent pas être renouvelés régulièrement.

On connaît bien sûr les films plastiques utilisés pour la culture du fraisier ou les toiles de paillage tissées en polypropylène qui sont placées sur les talus à couvrir de plantes tapissantes. Des alternatives biodégradables existent, comme les toiles de paillage 100 % jute ou fibre de coco qui ont une durée de vie de +/- trois ans, le temps pour que les plantes choisies se soient implantées et empêchent la croissance des adventices.

Moins connus sont les paillages minéraux : copeaux de schiste, gravier de rivière, gravier concassé, gravier de lave utilisés en couche de +/- 7 cm permettent d'empêcher la croissance des adventices pour autant qu'ils aient été placés sur un sol soigneusement nettoyé des racines des plantes vivaces (liseron, chiendent, podagraire, prêle...). Là aussi, on recherchera des productions locales; vive la pierre du pays. Leur durée de vie est quasi illimitée et, si leur effet fertilisant est minime, les effets anti-érosion et stabilisation des températures joueront leurs rôles.

Quelques moyens curatifs

Binette, serfouette, sarcloir, houe, ratissoire, griffe, il y a des outils adaptés à tous les stades de croissance des adventices. Plus on intervient tôt, plus le travail sera facile.

Des techniques plus énergivores comme le désherbage thermique ou le motobinage peuvent avoir du sens dans certaines situations.

A titre tout à fait anecdotique, l'eau bouillante des pâtes ou des pommes de terre sera utilement épanchée sur les terrasses et chemins à désherber.

Je ne vous parlerai bien sûr pas des désherbants chimiques, mais on peut signaler l'existence de produits de désherbage « bio » actuellement commercialisés tels le Topgun ou le RongeTout. Il s'agit de produits composés d'acides gras organiques qui font éclater les cellules de la plante (comme dans le désherbage thermique) et entraînent son dessèchement progressif. Après l'avoir essayé, je dirais que l'efficacité est similaire au désherbage thermique (il faut repasser plusieurs fois pour arriver à bout des plantes à enracinement profond) pour un coût sensiblement plus élevé. Le produit est de plus fort (désagréablement) odorant.

Dans un prochain article, nous verrons quelles plantes choisir pour composer des massifs fleuris et mellifères qui couvrent bien le sol et limitent ainsi l'utilité du désherbage.

Pour aller plus loin :

Guide du nouveau jardinage sans travail du sol, sur composts végétaux. Dominique Soltner. Très complet, didactique et bien illustré

Le jardin naturel. Jean-Marie Lespinasse
Bois raméal fragmenté. Wikipedia

MOTS CLES :

flore et miellées, environnement

RESUME :

voici plusieurs techniques de désherbage parfaitement inoffensives pour nos abeilles.



Paillage minéral en galets de rivière



Paillage minéral en gravier de lave